

Publié le 21 avril 2015.  
Dernière modification : 3 janvier 2025.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## POLYCLINIQUE DEJEAN DE LA BÂTIE (1937-1975) boulevard Bonard, Saïgon



<http://saigoneer.com>  
[www.historicvietnam.com/saigon-hospital/](http://www.historicvietnam.com/saigon-hospital/)  
Photo colorisée de la polyclinique Dejean de la Bâtie en 1949.

Épisode précédent :  
[Polyclinique du marché.](#)

En 1935, Pierre Pagès, gouverneur de la la Cochinchine (1934-1939), approuve le projet de reconstruction de la Polyclinique du Marché présenté par la municipalité. Ouvert par étapes entre 1937 et 1939, l'établissement a coûté 185.000 piastres (1,85 MF). L'aile sud, la plus proche du marché, inaugurée en 1937, a été baptisée au nom de la famille Hui-Bon-Hoa en mémoire d'un don de 38.000 piastres. L'aile nord a reçu le nom du Dr René Montel, connu dans les années 1920 pour son traitement révolutionnaire de la lèpre. Des salles de consultation individuelles et des salles d'opération ont reçu le nom de donateurs plus modestes. Une plaque de marbre a été apposée dans le hall de l'entrée principale, portant les noms de tous les donateurs et bienfaiteurs qui ont contribué à la construction.

---

L'ŒUVRE FRANÇAISE EN COCHINCHINE

---

M. JUSTIN GODART  
visite les établissements sanitaires de Saïgon-Cholon  
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 janvier 1937)

#### À LA POLYCLINIQUE DE SAÏGON

La visite débuta hier matin à 8 h précises par la polyclinique de Saïgon. Le Dr Montel reçut le cortège officiel dans son bureau et donna à M. Godart quelques indications sur le fonctionnement général de cet établissement qui reçoit chaque jour la visite de plus de 2 000 malades, dont 200 à 300 sont, chaque jour, nouveaux.

M. Godart s'intéressa particulièrement au traitement de la lèpre par le bleu de méthylène et le distingué directeur de la polyclinique lui communiqua les dossiers de plusieurs lépreux ainsi traités. Puis ce fut la visite des différents services. Le docteur Brodeur fut présenté à M. Godart. Brève station au pavillon Hui-Bon-Hoa dont la mise en service aura lieu incessamment : ses 2 étages permettront de décongestionner la polyclinique ; celle-ci doit, d'ailleurs, être complètement reconstruite : elle adoptera la disposition en « u », classique et commode à la fois.

---

#### SAÏGON

Au conseil municipal  
Légère augmentation des centièmes additionnels  
de l'impôt foncier et des patentes  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 19 septembre 1937)

[...] L'ouverture de la polyclinique, dont les services ne peuvent être discutés, va créer pour 1938 une nouvelle charge de 25.000 \$ [piastres] par an, dont 10.000 \$ pour la Région et 15.000 \$ pour la Ville.

En 1939 et les années suivantes, les mêmes charges seront de 25.000 \$ pour la Ville et 25.000 \$ pour la Région. [...]

---

UN MÈCÈNE CHINOIS EN INDOCHINE  
(*Le Monde colonial illustré*, 1<sup>er</sup> mars 1937, p. 92)



Hui Bon Hoa, riche chinois (au centre),  
vient d'offrir un pavillon à la polyclinique de Saïgon.  
Il est au milieu de sa famille et quelques jeunes médecins annamites  
(Photo Renaissance)

---

SAÏGON

Au conseil municipal

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 21 novembre 1937)

[...] M. Bonvicini s'élève contre la nomination d'un pharmacien à la Polyclinique municipale. Son utilité n'est pas en jeu, mais il n'y a pas assez de ressources et, depuis toujours, c'est un infirmier qui a eu la garde des médicaments ; mais on assure que les dits médicaments fondent.. au soleil !

M. Chiêu fait le panégyrique de feu le Dr Dejean de la Bâtie, auquel « Le Nouvelliste », qui l'a bien connu, est heureux de s'associer et demande que son nom soit donné à la Polyclinique municipale.

Adopté.

---

INDOCHINE  
NOTRE LETTRE DE COCHINCHINE  
par Guy DESUR  
(*L'Écho annamite*, 22 novembre 1937)

Le Conseil colonial, réuni actuellement en session ordinaire, examine le projet de budget local pour l'année 1938.

Il y a, du reste, une œuvre constructive belle qui se dresse au seuil de 1938 :

Une grande bibliothèque centrale (1.500.000 fr.), impatiemment attendue par l'élite annamite ; une école maternelle et une grande école primaire pour jeunes filles annamites (260.200 francs) ; un centre d'éducation moi ; [une nouvelle maternité pour indigènes \(2.000.000 fr.\)](#) ; [l'achèvement de la polyclinique de Saïgon](#), des travaux neufs de routes pour 9.219.800 francs.

---

Les arrivants  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 12 décembre 1937)

Par l'*Athos II*, lundi dernier, est arrivé M. R. Montel, le praticien bien connu et estimé, chef de la polyclinique de Saïgon.

---

SAÏGON  
Au conseil municipal  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 27 février 1938)

La première séance de la session 1938 a eu lieu, mercredi dernier, sous la présidence de M. Baille de Langibaudière <sup>1</sup>.

Elle a été de courte durée, l'ordre du jour ne comportant aucune affaire sérieuse, sauf une proposition de M. le gouverneur de la Cochinchine demandant que la Polyclinique municipale, qui a été placée il y a peu de temps sous le patronyme du Dr Dejean de la Bâtie\*, soit appelée la Polyclinique Montel.

Le conseil municipal, tout en rendant hommage aux mérites du Dr Montel, en bonne santé au surplus, a admis qu'un pavillon pourra être dénommé ainsi, mais que l'ensemble doit rappeler la mémoire du philanthrope dévoué et désintéressé qui fut le créateur de la polyclinique municipale.

---

A la Polyclinique  
Au sujet des indigents  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 25 septembre 1938)

Par décision du maire de la ville de Saïgon du 2 septembre 1938 :

A compter du 1<sup>er</sup> octobre 1938, ne seront admis à se faire soigner dans les polycliniques municipales de la Ville de Saïgon que les malades français et annamites indigents ou disposant de très faibles ressources, ayant acquis leur domicile de secours dans la commune, c'est-à-dire ayant au moins un an de résidence à Saïgon.

---

<sup>1</sup> Louis Baille de Langibaudière (Talmont-Saint-Hilaire, 1869-Saïgon, 1939) : médecin de l'Assistance médicale, maire de Saïgon (1935-1938), ancien directeur de l'hôpital Drouhet de Cholon. Voir [encadré](#).



Les malades devront justifier de leur situation en produisant :

1° les Français et Françaises et les femmes et enfants annamites, un certificat d'indigence ou une autorisation de soins gratuits délivré par le maire ;

2° les hommes annamites, leur carte d'impôt personnel de « non possédant » ou une carte d'exemption de cet impôt en qualité d'infirme.

---

#### NÉCROLOGIE

Mme René Montel

(*L'Écho annamite*, 12 février 1939)

Lundi à 15 h. ont eu lieu les obsèques de Mme René Montel, née Doan-thi-Tuoi, décédée à l'âge de 55 ans. Épouse du réputé Dr Montel, officier de la Légion d'honneur, et mère de sept enfants, Mme Montel représentait dignement le trait d'union entre les Français et les Annamites. Une foule considérable a assisté aux obsèques et au service religieux à la cathédrale de Saïgon.

L'inhumation a eu lieu à Tayninh, pays d'origine de Mme Montel.

Nous présentons au Dr R Montel et à sa famille l'expression émue de nos condoléances.

---

#### Nouvelle polyclinique de Saïgon

(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 26 mars 1939)

La nouvelle polyclinique de Saïgon, dont la construction a été décidée en 1935 par M. le gouverneur Pagès, est en voie d'achèvement et constitue une belle réalisation qui fait honneur à l'œuvre française en ce pays.

Pour ne pas gêner le fonctionnement du service et aussi par suite des crédits nécessaires qui n'ont pu être versés en une seule fois, cette construction a été réalisée en deux tranches. La première tranche, d'où est sorti le pavillon de droite, était due à la libéralité de M. Hui-bon-Hoa qui a fait don d'environ 38.000 piastres et, aussi, à un apport de l'A.M.A.S.<sup>2</sup> de 8 à 10.000 piastres.

Elle a été mise en service depuis 1937. La deuxième tranche a été financée par le gouvernement local et par de nombreux donateurs dont les salles porteront les noms.

Ce bâtiment, qui a coûté 185.000 piastres (1 million 850 mille francs), est édifié sur un terrain qui, autrefois, était une immense mare vaseuse.

L'ensemble portera le nom du premier fondateur de la polyclinique, le docteur Dejean de la Bâtie. Le pavillon de droite sera dénommé pavillon Hui-bon-Hoa, l'autre : pavillon Dr Montel. Une plaque de marbre, qui sera apposée à l'entrée de la salle d'attente, portera les noms de tous les donateurs ou bienfaiteurs ayant contribué à la construction. Cette polyclinique pourra donner satisfaction à toute la classe pauvre. On a déjà délivré notamment plus de 8.000 cartes d'indigence. On compte pouvoir leur en délivrer 14.000. Tous les jours, en l'espace de 4 heures, à peu près 800 malades s'y réunissent.

Remarquons que la nouvelle polyclinique sera complète, groupant tous les services d'un hôpital.

Mais une innovation à souligner : ce sont les douches pour les malades. qui ne se présentent pas toujours très propres.

---

<sup>2</sup> Associations d'aide mutuelle et d'assistance sociale de Cochinchine

COCHINCHINE  
Les services sanitaires en Cochinchine  
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 20 août 1939)

L'armement sanitaire cochinchinois comprend un réseau serré de formations d'importances diverses, qui couvrent tout le territoire et sa caractéristique est la souplesse.

La région de Saïgon-Cholon renferme les grands hôpitaux, les instituts médicaux où des médecins spécialistes (fonctionnaires ou contractuels), traitent des malades venus de tous les horizons. A côté de ces formations, des établissements d'études et de documentation permettent à ces praticiens de se livrer à tous les travaux et recherches de laboratoire.

Au chef-lieu de chaque province, il existe un hôpital provincial où peuvent se pratiquer toutes les opérations chirurgicales courantes et où se traitent toutes les affections médicales.

Le médecin-chef de la province surveille, contrôle une série de postes médicaux secondaires dirigés par un médecin indochinois ou un vieil infirmier éprouvé.

A chacune de ces formations est annexée une maternité.

De plus, dans presque tous les gros villages, il y a une petite maternité, gérée par une sage-femme diplômée et dans presque tous les villages, il y a une « bà-mu » accoucheuse non diplômée surveillée par le médecin de la province et qui va, tous les ans, faire un stage plus ou moins long à la maternité du chef-lieu.

La région de Saïgon-Cholon possède un seul organisme médical presque indépendant : c'est le Bureau régional d'hygiène placé sous l'autorité immédiate, directe du préfet de la région.

La municipalité de Saïgon, malgré la diversité et la succession des conseils municipaux ou des commissions municipales, grâce à la pérennité de son médecin-chef [René Montel], a su organiser autour de la Polyclinique centrale moderne bien outillée, véritable usine de traitements, toute une série de petites polycliniques de quartier qui, multipliant les points de contact, évitent aux malades des déplacements dispendieux et de longues attentes.

Quelques provinces instaurent, en ce moment, des consultations gratuites au chef-lieu de la province et s'efforcent d'organiser un service municipal de consultations externes et des bureaux d'hygiène. À côté de ces formations officielles, les diverses Associations d'assistance médicale et sociale (AMAS) de Cochinchine ont complété l'armement administratif.

Toute une série d'œuvres très intéressantes sont placées, grâce au Comité central d'aide mutuelle et d'assistance sociale, sous le contrôle indirect, discret, mais efficace, du gouvernement local.

---

Conseil municipal de Saïgon  
(*L'Écho annamite*, 1<sup>er</sup> septembre 1939)

Le conseil municipal de Saïgon s'est réuni sous la présidence de M. Lorenzi, premier adjoint faisant fonctions de maire. [...]

Est adopté le marché de gré à gré, passé avec un établissement de la place, en vue de l'ameublement de la Polyclinique Dejean de la Bâtie.

Est également approuvé le projet de contrat engageant le docteur Motais de Narbonne. [...]

---

CONSEIL COLONIAL  
(*L'Écho annamite*, 15 novembre 1939)

Assistance médicale

.....  
M. Tràn-van-Kha proteste contre l'obligation faite aux malades de se procurer un certificat d'indigence pour recevoir les soins à la polyclinique Dejean de la Bâtie.

Sauf M. Seurin qui, en sa qualité d'édile de Saïgon\*, trouve cette mesure indispensable pour écarter les resquilleurs, nos mandataires élus sont unanimes à la trouver inopportune et décident d'intervenir pour sa suppression auprès du conseil municipal.

---

Publicité  
(*L'Écho annamite*, 29 octobre 1941)



La polyclinique Dejean de la Bâtie (moins le pavillon Hui-Bon-Hoa), de Saïgon, a été construite par les Éts Lamorte.

---

Visite de M. Cédile à la polyclinique  
(*Le Journal de Saïgon*, 17 décembre 1945)

Le commissaire de la République pour la Cochinchine, accompagné de M. Baillet, préfet de la région Saïgon-Cholon, a visité, hier matin, la polyclinique Dejean de la Bâtie.

Il a été reçu par le colonel Hérivaux, chef du Service de Santé de la Région, le commandant Laure, le docteur Rendkowsky, le docteur indochinois Lê-van-Phung, médecin résidant, et la sœur Anna, doyenne des sœurs de l'Ordre de Saint-Paul de Chartres travaillant à la polyclinique, Le commissaire de la République a constaté le merveilleux essor de cet établissement. C'est ainsi que le nombre des consultations dépasse déjà le chiffre de 1.000 par jour et augmente sans cesse, traduisant l'accroissement de la population de la région Saïgon-Cholon.

Le commissaire de la République a tenu à souligner le dévouement des médecins indochinois Nguyễn dau Phong, Chin, Nguyễn van Tai, Nguyễn van Loc et, surtout, du médecin Lê van Phung qui a réussi à préserver la polyclinique aux heures difficiles, qui a su conserver à peu près tout le personnel, permettant ainsi à M. le chef du service de santé de la Région une rapide remise en fonctionnement de la polyclinique.

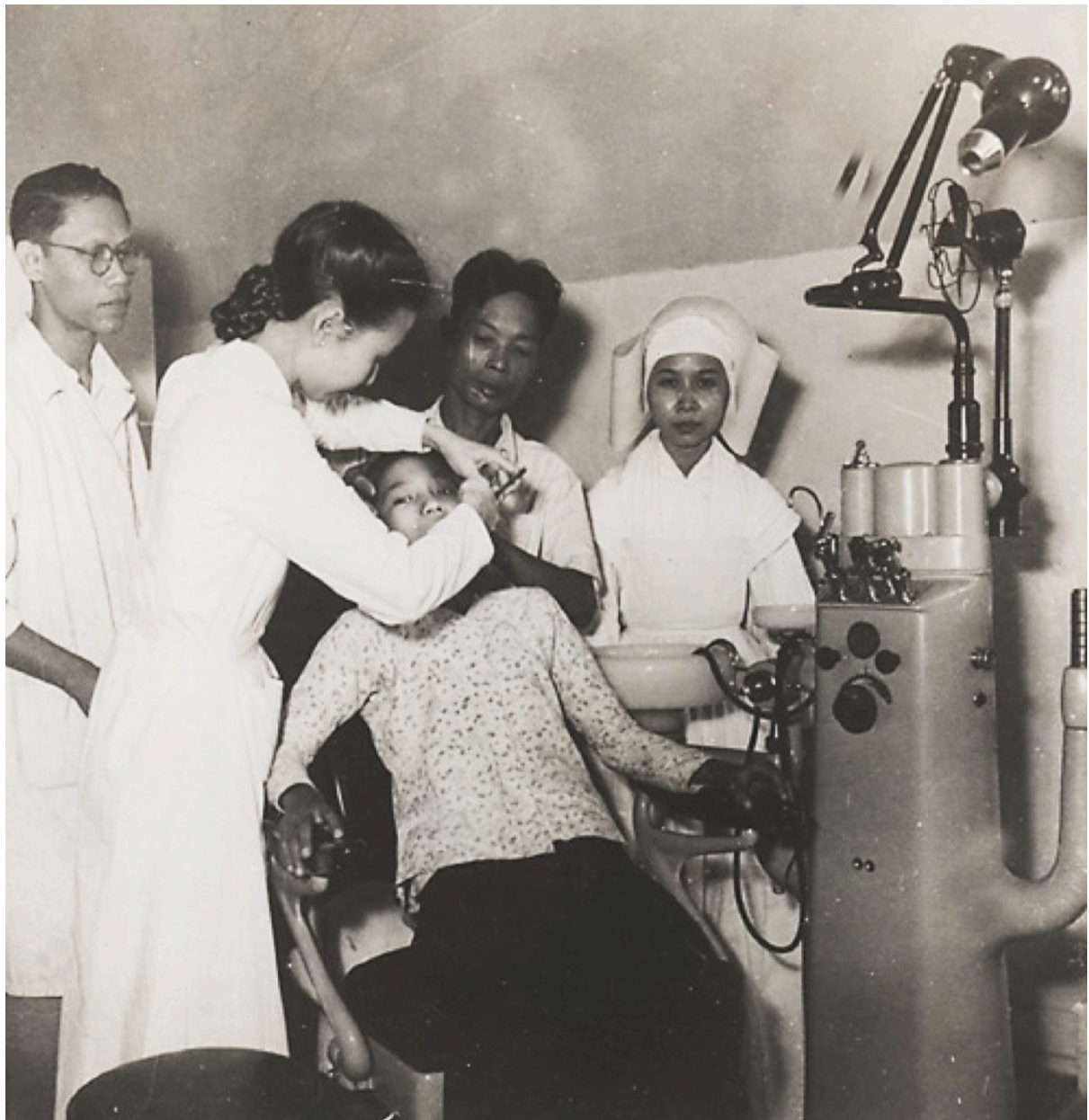
Enfin les sœurs de l'Ordre de Saint-Paul de Chartres, qui sont toujours demeurées à leur poste, ont bien mérité de la reconnaissance des autorités et de la polyclinique.

---



La Polyclinique Dejean de la Bâtie en 1949





Polyclinique Dejean de La Bâtie. Service de stomatologie (soins dentaires)(1949)  
Galeries de photos prises par M. Burfin sur  
[aejjsite.free.fr/goodmorning/gm66/gm66\\_PolycliniqueDejean.pdf](http://aejjsite.free.fr/goodmorning/gm66/gm66_PolycliniqueDejean.pdf)

Après 1955, la Polyclinique Dejean de la Bâtie a été rebaptisée Hôpital général de Saïgon et est restée l'un des principaux établissements de la ville.

Cependant, le bâtiment s'est beaucoup dégradé et un article du 10 juin 2014 le décrit comme « minable, sale, avec un service inadéquat et une mauvaise gestion. »





L'Hôpital général de Saïgon aujourd'hui (bd. Lê Loi, Quận 1) (ex-Bonard)